



LOS CONTINENTES

PERRINE LE QUERREC

TRADUCCIÓN PABLO FANTE

Perrine Le Querrec

LOS
CONTINENTES

Traducción
Pablo Fante



LOS
CONTINENTES

LOS CONTINENTES
© Perrine Le Querrec

Poemas extraídos por la autora de:
La Patagonie, Les Carnets du Dessert de Lune, 2015
Vers Valparaíso, Les Carnets du Dessert de Lune, 2020

© Libros del Pez Espiral
www.librosdelpezspiral.cl
Colección Pez Babel

Traducción y diagramación: Pablo Fante
Dirección editorial y portada: Daniel Madrid
Revisión de pruebas: Rodrigo Hidalgo

Publicado en asociación con el
Festival Internacional de Poesía ~ FIP Santiago

Esta traducción contó con el apoyo
del Instituto Francés de Chile

SANTIAGO DE CHILE 2020

S O U S L A T A B L E

Ceux qui vivent sous la table
Ceux qui vivent dans le coin derrière l'ombre sous le
ciel dans l'espace à côté sur le biais sous le poing dans
les jupes sur l'étroit
Ceux qui vivent au fond d'eux au bord d'eux dans
dedans
Ceux qui vivent avec moi
Ceux qui vivent sous ma table au fond de moi au bord
de moi à côté de moi dans dedans moi
Dans mon coin dans mon ombre sous mon ciel mon
espace dans mes jupes mon immense mon étroit.

B A J O L A M E S A

Los que viven bajo la mesa
Los que viven en el rincón detrás de la sombra bajo el
cielo en el espacio al lado en el ángulo bajo el puño en
las faldas en lo estrecho
Los que viven al fondo de sí mismos al borde de sí
mismos dentro adentro
Los que viven conmigo
Los que viven bajo mi mesa al fondo de mí al borde de
mí al lado de mí dentro adentro de mí
En mi rincón en mi sombra bajo mi cielo mi espacio
en mi falda mi inmenso mi estrecho.

S E M B L A B L E

Habiter une maison semblable
devoir l'esprit semblable
jouer la vie semblable
et un jour d'infime désordre
achever en pleine tête la famille d'à côté.

S I M I L A R

Vivir en una casa similar
deber una mente similar
actuar la vida similar
y un día de ínfimo desorden
rematar en plena cabeza a la familia de al lado.

LE MOT

On franchit des portes à sa taille
On prononce des mots à sa taille
La parole interdite embusquée derrière la porte close
La parole refusée bâillonnée en dedans au dehors
Interdit d'exporter supporter renverser les endommagés,
interdit de prendre pendre accaparer
Un mot qui ne donne pas au-dehors un mot entouré
de murs bouclé par des portes surveillées n'est certes
pas un mot.

LA PALABRA

Uno cruza puertas a su medida
Uno pronuncia palabras a su medida
La palabra prohibida agazapada tras la puerta cerrada
La palabra negada amordazada por dentro por fuera
Se prohíbe exportar soportar derribar a los dañados, se
prohíbe tomar colgar acaparar
Una palabra que no da hacia afuera una palabra
rodeada de muros recluida con puertas custodiadas
desde luego no es una palabra.

MIRACLE

Je n'écris pas une histoire mais une langue, je n'écris pas une situation mais une forme, je n'écris pas des personnages mais des langages, je n'ai pas besoin de sentiments d'anecdotes d'amour, je veux des puissances, des mots ajustés, des possessions, des folies, des guérisons, je veux des volumes pas des décors, pas des déguisements, pas des costumes, je me fous de la narration, de la progression, je marche dans la boue, je tombe à genoux, je frappe au cœur, chaque mot est une découverte, une horreur, une solitude, deux mots sont un miracle, les recherches interrogent, soulèvent le sujet, l'écorchent, l'écriture est une anatomie, elle sort chaque organe, le pèse, soupèse, le dissèque, je passe des mois à remettre dans ce corps écartelé les organes étudiés, je referme, suture au fil de crin, au fil rouge, au fil noir la peau de mon support, ses poumons remplis d'eau et de pierres, tant qu'il ne respire pas je ne respire plus, nous supprimons l'air entre les mots, il n'y a rien de plaisant à me lire, rien de confortable, rien de réconfortant, la langue s'essuie au regard humide, luisante elle pénètre, s'insinue si bien aiguisée qu'elle scarifie, laisse trace, devient trace.

MILAGRO

No escribo una historia sino una lengua, no escribo una situación sino una forma, no escribo personajes sino lenguajes, no necesito sentimientos anecdotas amor, quiero potencias, palabras ajustadas, posesiones, locuras, curaciones, quiero volúmenes no decorados, no disfraces, no trajes, me da lo mismo la narración, el desarrollo, camino en el barro, caigo de rodillas, golpeo el corazón, cada palabra es un descubrimiento, un horror, una soledad, dos palabras son un milagro, las búsquedas hacen preguntas, cuestionan la materia, la desuellan, la escritura es una anatomía, extrae cada órgano, lo pesa, sopesa, lo diseca, paso meses devolviéndole a este cuerpo descuartizado los órganos que se estudiaron, vuelvo a cerrar, suturo con hilo de crin, con hilo rojo, con hilo negro la piel de mi soporte, sus pulmones llenos de agua y piedras, mientras no respira yo no respiro más, eliminamos el aire entre las palabras, no tiene nada agradable leerme, nada confortable, nada reconfortante, la lengua se limpia en la mirada húmeda, reluciente penetra, se insinúa tan afilada que escarifica, deja huellas, se vuelve huella.

D É L I V R A N C E

Allez-y lâchez vos chiens vos insultes votre bêtise
Lâchez-les ces mots qui vous bousculent
Vos cohues vos haines vos déversoirs
Sous ce déluge arrachez vos désespoirs
Je porte pendant des mois
Vos craintives horreurs
À même ma peau immolée
Rétrécissez vos têtes petites
À force de silence c'est sûr
On ne m'entendra plus.

D E S A H O G O

Vamos suelten sus perros sus insultos su estupidez
Suelten esas palabras que los empujan
Sus tropeles sus odios sus vertederos
Bajo este diluvio arranquen sus desgracias
Cargo durante meses
Sus horrores miedosos
Directo sobre mi piel inmolada
Reduzcan sus cabecitas
Con tanto silencio es seguro
No me escucharán más.

LE CONTINENT

Nous sommes
bientôt vous verrez
Nous avons traversé
plus de guerres, plus de famines
plus de désert, plus de dictatures
plus de violence, plus de mensonges
plus de promesses, plus de temps
Nous connaissons les âmes
les fous sont parmi nous
notre chair naît guerrière
Nous sommes à quelques meurtres de vous.

EL CONTINENTE

Estamos
pronto verán
Atravesamos
más guerras, más hambrunas
más desiertos, más dictaduras
más violencia, más mentiras
más promesas, más tiempo
Conocemos las almas
los locos están entre nosotros
nuestra carne nace guerrera
Estamos a algunos asesinatos de ustedes.

L A N G U E

J'entrouvre mes lèvres
je me balbutie
j'enfonce mes doigts
un à un les retire
je perce des trous
tire la langue
j'attends que ça sorte.

L E N G U A

Entreabro mis labios
me balbuceo
entierro mis dedos
los retiro uno tras otro
perforo agujeros
saco la lengua
espero que salga.

On dit que tu es sinueuse et secrète je voudrais porter ton nom.

On dit que tes flancs à découvert montrent la pauvreté comme la beauté je voudrais porter ton nom.

On dit que ton monde grouille de pluriels abandonnés je porte ton nom.

On dit ton immensité et ton intime donne-moi ton nom.

On murmure excentriques et fugitifs habitent ton échine. On tremble devant les tremblements de ta terre ils ont fissuré les mémoires par où s'échappent d'autres tremblements je m'appelle Valparaiso. Tes secousses les engloutissements les effondrements pourquoi portes-tu mon nom ?

Devenir un nid entre deux de tes pierres. Le rai de lumière à l'arête de la marche. La balle qui dévale vers la mer. La pluie qui rigole dans ton dédale.

Tes escaliers les escaliers d'abord. Se dire on monte on descend remonter est possible. Se dire ils sont parfois larges parfois étroits descendre seule remonter deux, c'est possible.

Dicen que eres sinuosa y secreta me gustaría tener tu nombre.

Dicen que tus flancos abiertos muestran tanto la pobreza como la belleza me gustaría tener tu nombre.

Dicen que tu gente tiene una multitud de plurales abandonados tengo tu nombre.

Dicen tu inmensidad y tu íntimo entrégame tu nombre.

Se murmura excéntricos y fugitivos viven en tu espinazo. Se tiembla ante los terremotos de tu tierra resquebrajaron las memorias por donde se escapan otros terremotos me llamo Valparaíso. Tus remezones los sumergimientos los derrumbes ¿por qué tienes mi nombre?

Volverse un nido entre dos de tus piedras. El rayo de luz en el borde del escalón. La bala que baja corriendo hacia el mar. La lluvia que ríe en tu dédalo.

Tus escaleras las escaleras primero. Decirse uno sube uno baja se puede volver a subir. Decirse a veces son anchas a veces estrechas baja sola subir de nuevo dos, se puede.

Changer de passion à chaque marche chaque virage le souffle contenu puis répandu. Spectacles des paliers et la rampe où aller à la rencontre de ta main.

Mes rêves s'engouffrent dans tes perspectives sans jamais voir leur fin.
N'en parlez nulle part, n'en parlez pas, je prépare le voyage.

Cambiar de pasión en cada escalón cada curva el soplo retenido y luego derramado. Espectáculos de los rellanos y la rampa por donde ir hacia tu mano.

Mis sueños se hunden en tus perspectivas sin jamás ver el final.
No lo cuenten en ningún lugar, no lo cuenten, preparo el viaje.

LE MARBRE

Attaquer
Le marbre de la page
Attaquer
La roche du mot
Attaquer le grain la forme le fou
Je ne vais rien vous montrer mes mains en
sang je ne vais pas les montrer
Les éclats éblouissants fichés dans mes yeux
je ne vais pas les montrer
L'engagement je ne vais pas le montrer il est
invisible il troue le marbre le silence de ma
bouche
Je ne vais rien dire vous n'écoutez pas le
marbre vous vous y penchez comme sur la
mort
Le tragique invisible

EL MÁRMOL

Atacar
El mármol de la página
Atacar
La roca de la palabra
Atacar el grano la forma el loco
No les voy a mostrar nada mis manos que
sangran no las voy a mostrar
Las astillas deslumbrantes en mis ojos
no las voy a mostrar
El compromiso no voy a mostrar es
invisible perfora el mármol el silencio de
mi boca
No diré nada ustedes no escuchan el
mármol se inclinan sobre él como sobre la
muerte
Lo trágico invisible

R A I N U R E S

Je m'attaque aux rainures du monde
ce qui dégoûte ce qui dérouté envoûte
Je m'attache aux ordures du monde
justement
justement parce que c'est dangereux
justement parce que c'est juste
justement je m'ajuste

R A N U R A S

Arremeto contra las ranuras del mundo
lo que asquea lo que marea embelesa
Me apego a las basuras del mundo
justamente
justamente por que es peligroso
justamente porque es justo
justamente me ajusto

L'EAU ET LA NEIGE

elle interroge secrètement
partant de soi-même — elle part
l'eau soulevée sur son ventre
tête au mercure — elle
des questions filées faufilees — elle enfuit
sur l'eau écrire
comme
sur la neige écrire
se rapprocher pour tenter — elle se rapproche
de l'eau
neige
interroge
secrètement — elle s'efface
efface immédiatement
la neige
l'eau
le mot immédiat immédiatement

EL AGUA Y LA NIEVE

inquiere en secreto
partiendo de sí misma — parte
el agua levantada sobre su vientre
cabeza de mercurio — ella
preguntas hiladas deshiladas — ella escapa
sobre el agua escribir
como
sobre la nieve escribir
acercarse para intentar — ella se acerca
del agua
nieve
inquiere
en secreto — ella se borra
borra inmediatamente
la nieve
el agua
la palabra inmediata inmediatamente

L'OUTIL

Le petit crayon palpite au bord de la page
Le petit crayon au fond de sa poche au creux de sa
main
Ce petit crayon qui est son visage ses muscles
Au bout du crayon la mine de mots
Aux muscles du visage au creux de la main
Le sixième doigt le septième sens le premier choix
Grand comme deux phalanges comme un titre comme
une balle
La munition sang noir de sa vie
Elle a le droit à un crayon dans sa main entre ses doigts
l'évasion
La permission du silence
À chaque mot le crayon il s'élève il retombe
À chaque mot la main elle s'élève elle retombe
À chaque mot je m'élève je retombe

LA HERRAMIENTA

El pequeño lápiz palpita al borde de la página
El pequeño lápiz al fondo de su bolsillo en la palma de
su mano
Este pequeño lápiz que es su rostro sus músculos
En la punta del lápiz la mina de las palabras
En los músculos del rostro en la palma de la mano
El sexto dedo el séptimo sentido la primera opción
Grande como dos falanges como un título como una
bala
La munición de sangre negra de su vida
Ella tiene derecho a un lápiz en su mano entre sus
dedos evadirse
El permiso al silencio
Con cada palabra el lápiz se eleva vuelve a caer
Con cada palabra la mano se eleva vuelve a caer
Con cada palabra me elevo vuelvo a caer

H U M E U R

Je ne peux pas écrire si vous parlez, On ne vous dérange
pas si on s'assoit près de vous ?
Polie je désespère dérape enrage
Non allez-y allez-y dérangez-moi profondément
totalement
vous me dérangez jusqu'aux entrailles vous vos voix vos
commentaires bruits m'empêchent vous m'empêchez
de respirer de penser d'écrire je ravale mes mots cette
cohue à la lisière de ma peau, rebouche mon stylo.

E S T A D O D E Á N I M O

No puedo escribir si ustedes hablan. ¿Le molesta si nos
sentamos al lado?
Cortésmente me desespero salgo de control rabio.
No adelante adelante moléstenme profundamente
totalmente
me molestan hasta las entrañas ustedes sus voces sus
comentarios ruidos me impiden ustedes me impiden
respirar pensar escribir me trago mis palabras esta
multitud al borde de mi piel, le pongo la tapa al lápiz.

RECTO / VERSO

Des histoires d'amour et des histoires de mots, c'est
que je ne fais guère la différence
Il y règne peut-être un certain désordre, c'est que ma
poésie est totalement libre
Dans ma tête dans mon corps des falaises qui
s'écroulent, d'autres qui surgissent
Des bourrasques des canicules mots pendus à l'amour,
amour pendu aux mots comment les dire ?
Des nuits pleines de cauchemars qu'on ne sait plus
comment écrire la page à tâtons et les émotions en
falaise
Seule de son espèce, extraordinairement seule se
tourner se retourner se détourner
Trait d'union entre le recto et le verso
Espace silence ou tiret
Les deux faces à la fois, celles qui s'écroulent celles qui
surgissent.

A DOS CARAS

Historias de amor e historias de palabras, es que casi
no veo la diferencia
Quizá reina cierto desorden, es que mi poesía es
totalmente libre
En mi cabeza en mi cuerpo precipicios que se vienen
abajo, otros que surgen
Borrascas canículas palabras colgadas al amor, amor
colgado a las palabras ¿cómo decirlos?
Noches llenas de pesadillas que uno ya no sabe
cómo escribir la página a tientas y las emociones en
precipicio
Única en su especie, extraordinariamente sola girarse
voltearse desviarse
Enlace entre el anverso y el reverso
Espacio silencio o guión
Las dos caras a la vez, las que se derrumban las que
surgen.

DE LA PATAGONIA (2015)

Bajo la mesa • <i>Sous la table</i>	7
Similar • <i>Semblable</i>	9
La palabra • <i>Le mot</i>	11
Milagro • <i>Miracle</i>	13
Desahogo • <i>Délivrance</i>	15
El continente • <i>Le continent</i>	17
Lengua • <i>Langue</i>	19

DE HACIA VALPARAÍSO (2020)

Hacia Valparaíso • <i>Vers Valparaiso</i>	21
El mármol • <i>Le marbre</i>	25
Ranuras • <i>Rainures</i>	27
El agua y la nieve • <i>L'eau et la neige</i>	29
La herramienta • <i>L'outil</i>	31
Estado de ánimo • <i>Humeur</i>	33
A dos caras • <i>Recto/Verso</i>	35

PERRINE LE QUERREC

París, 1968

Autora prolífica, ha publicado más de treinta obras de poesía y narrativa. Los archivos —su estudio, su manipulación— ocupan un lugar esencial en su escritura. Compone a través de impactos, construye una lengua y una mirada en búsqueda de las palabras reticentes, los silencios resistentes.

PABLO FANTE

Santiago, 1980

Poeta, traductor y músico. Doctor en Literatura por la Universidad de Toulouse. Ha publicado traducciones de Michel de Montaigne, Olympe de Gouges, Restif de la Bretonne, Hector Berlioz, Georges Perec, Romain Gary o Aurélia Lassaque, en Chile, España y Argentina.



Esta selección de poemas
fue recitada por la autora en el
Festival Internacional de Poesía
FIP SANTIAGO 2020. La
traducción contó con el apoyo
del Instituto Francés de Chile.



Traspasar continentes
a través de las letras: eso
propone Perrine Le Querrec en
estos poemas escogidos, que se embar-
can desde Francia hacia la Patagonia, y que
ascienden por los cerros de Valparaíso buscando
un nombre más allá del encierro y el aislamiento perso-
nal. Una voz para emancipar las palabras oprimidas y
amordazadas, para destrabar los gritos ahogados de
odio y miedo. Desde los meandros del yo
interior, las vocablos son extraídos anatómi-
camente, afloran hacia la piel y estallan
ante el otro: «cada palabra es un
descubrimiento, un horror, una
soledad, dos palabras son un
milagro».

Los continentes es la
primera publi-
cación de
Perrine Le
Querrec
en espa-
ñol.

